RESEAU DES SYSTEMES D'INFORMATION SUR LES MARCHES DE l'AFRIQUE DE L'OUEST

COMITE PERMANENT INTER ETATS DE LUTTE CONTRE LA SECHERESSE DANS LE SAHEL

PROGRAMME REGIONAL D'APPUI ACCES AUX MARCHES

Bulletin régional du marché des produits agricoles
N° 001 avril mai juin 2007

Editorial

Le présent numéro du bulletin trimestriel sur le marché régional permet d'avoir une vue d'ensemble de l'évolution des prix des produits agricoles et agroalimentaires en Afrique de l'Ouest au moment où se profil la période de soudure. Il contient des informations détaillées sur les prix sur les principaux marchés. Nous voulons faire de ce bulletin, fruit de la collaboration entre le CILSS et le Réseau des Systèmes d'Informations sur les Marchés de l'Afrique de l'Ouest, un outil d'aide à la décision pour les producteurs, les opérateurs économiques et le Etats. C'est pourquoi nous allons nous atteler à apporter progressivement des améliorations dans sa forme, son contenu et sa diffusion.

Synthèse régionale du marché des produits agricoles

I - Introduction

Le deuxième trimestre 2007 a été marqué dans les pays de la sous région par le démarrage de la campagne agricole 2007/2008. La période de soudure est proche mais on note cependant l'existence de stocks dans les pays, aussi faibles soient-ils, à la lecture de l'évolution des marchés de collecte notamment. Les marchés agricoles régionaux ont été caractérisés par un niveau d'approvisionnement satisfaisant comme en témoigne la stabilité voire la baisse de prix par rapport au même trimestre de la campagne précédente. Toutefois, les marchés agricoles ivoiriens ont connu une situation particulière avec des ruptures d'approvisionnement en banane plantain et une offre relativement faible en céréales de base notamment le riz et le maïs.

II - Evolution prix des céréales

Les céréales sèches ont connu au cours du second trimestre 2007 une stabilité des prix à la consommation. Par rapport à la même période de la campagne précédente, ces prix présentent des baisses dans la plupart des pays.

Le niveau d'approvisionnement des marchés a été régulier grâce notamment aux stocks commerçants et aux flux transfrontaliers. Leur niveau actuel favorise l'accès des ménages aux céréales. Cependant, au Sénégal, compte tenu de la production moyenne des céréales et des perturbations notées dans le financement des opérations de collecte d'arachide, le marché céréalier pourrait subir des tensions inflationnistes avec l'installation précoce de la soudure.

S'agissant du riz, son offre locale ne couvre pas les besoins. Dans tous les pays de la sous région, le déficit est comblé par des importations régulières et diversifiées en provenance des pays asiatiques principalement. Le marché se caractérise par une stabilité des prix

IV. Perspectives

L'évolution des prix dans les mois à venir va dépendre de l'allure de l'installation de la présente campagne agricole pluviale au Sahel et de l'accessibilité de certaines zones. Cependant, compte tenu du bon niveau des stocks commerçants, des dispositions prises au niveau des pays du sahel par la constitution des stocks de sécurité et de la stratégie développée par les ménages, les variations de prix généralement observées en période de soudure pourraient être cette année de faibles amplitudes au niveau des pays du sahel à l'exception du Sénégal dont la

production a été plutôt déficitaire au cours de la campagne agricole 2006/2007.

SITUATION PAR PAYS

BENIN

NON parvenue

BURKINA FASO

La campagne sèche 2006/2007 a enregistré une production d'environ 500 000 tonnes constituée principalement de maïs. Cette production vient en plus l'excédent céréalier de 970 925 tonnes enregistré au titre de la campagne humide.

La situation alimentaire est par conséquent satisfaisante pour les populations sur l'ensemble du territoire pour la période allant d'avril à juin 2007. Néanmoins, des dispositions ont été prises au niveau national pour pallier une éventuelle détérioration de la situation alimentaire notamment dans les zones à risques de l'extrême nord du pays.

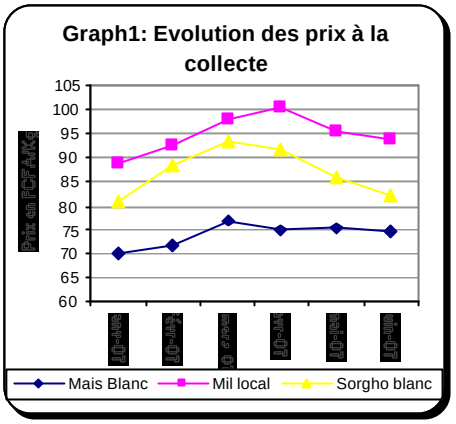
Les prix des produits végétaux et animaux ont été relativement stables sur l'ensemble des marchés de référence des SIM.

I. SITUATION SUR LES MARCHES DE PRODUITS VEGETAUX

1.1. Les marchés de collecte

Durant la période, les marchés de collecte ont été bien approvisionnés. Les prix au producteur enregistrés au cours de cette période, sont en baisse de l'ordre de 7% pour le mil local et de 10% pour le sorgho blanc. Les prix du maïs blanc sont demeurés stables.

Les moyennes de prix observées durant la période sont de 75 F/Kg pour le maïs blanc, de 87 F/Kg pour le sorgho blanc et de 97 F/Kg pour le mil local.



Les prix à la collecte les moins élevés ont été relevés sur le marché de N'Dorola pour le maïs blanc (38 F / Kg), sur celui de Douna pour le sorgho blanc (51 F/ kg) et sur celui de Gassan pour le mil local (71 F /Kg).

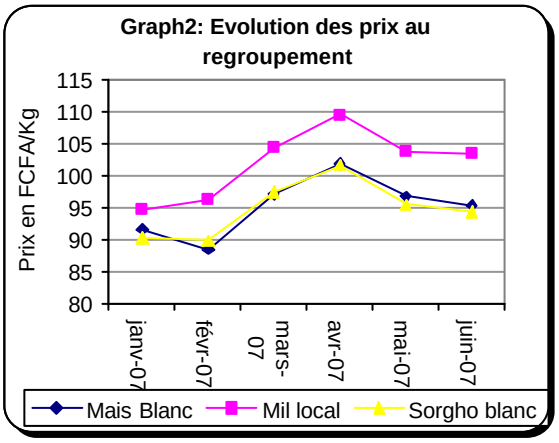
Lorsque comparé à la même période l'années dernière, ces prix sont en baisse de l'ordre de 28% pour le maïs blanc et de 14% pour le mil local et le sorgho blanc.

1.2. Les marchés de regroupement

Le niveau d'approvisionnement des marchés de regroupement a été également satisfaisant. Les prix de vente en gros observés sont en baisse de l'ordre de 6% pour les principales céréales (mil maïs, sorgho).

Les prix moyens observés sur ces marchés sont de 95 F/Kg pour le sorgho blanc, de 97 F/Kg pour le maïs blanc et de 105 F/Kg pour le mil local.

Durant la période, œs marchés ont connu la fréquentation d'acteurs étrangers venus des pays voisins notamment le Togo, le Mali, et le Ghana pour s'approvisionner surtout en niébé, en mil local et en fonio.



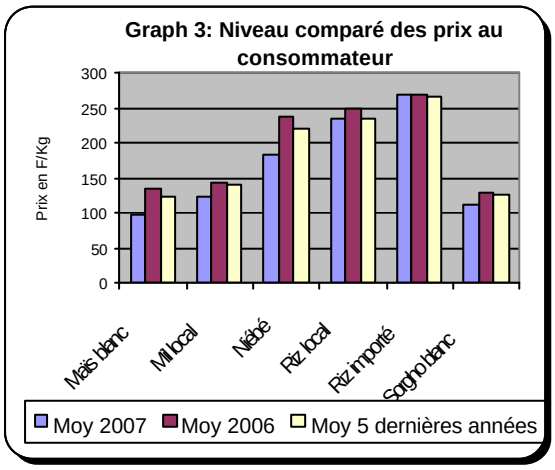
1.3. Les marchés de détail

Les prix relevés sur les marchés de détail durant la période sont en légère baisse de l'ordre de 3% pour le maïs blanc, de 7% pour le sorgho blanc et de 5% pour le mil local. Les prix moyens au consommateur ont été de 97 F/Kg pour le maïs blanc, de 122 F/Kg pour le mil local et de 110 F/Kg pour le sorgho blanc.
Une analyse comparée des prix par rapport à l'année dernière montre une baisse de l'ordre de 25%, 14% et de 13% respectivement pour le maïs blanc, le mil local et le sorgho blanc.

Sur les marchés de détail, on observe comparativement à l'année dernière et à la moyenne des cinq dernières années, des niveaux de prix inférieurs pour le mil local, le maïs blanc, le sorgho blanc et le Niébé. Les prix du riz local sont similaires à leur moyenne des cinq dernières années mais en baisse par rapport à l'année passée. On note une stabilité des prix du riz importé.

1.4. Evolution des prix du riz et du niébé

Les prix au consommateur du riz importé sont stables mais restent élevés par rapport à ceux du riz local décortiqué.



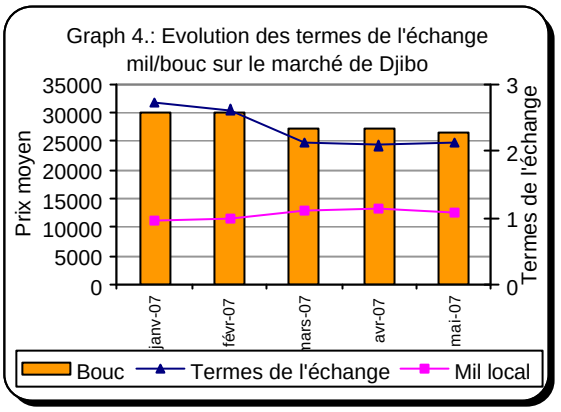
Pour la période concernée, le riz importé a été transigé à un prix moyen de 268 F/Kg contre 234 F/Kg pour le riz local.

Les prix du niébé blanc observés sur les marchés de référence montrent une tendance à la baisse de l'ordre de 9% pour les prix sur les marchés de détail et de 7% pour les prix à la collecte. Le niveau moyen des prix du niébé est de 183 F/Kg pour les prix au détail et de 166 F/Kg pour les prix à la collecte.

Sur l'ensemble des produits végétaux suivis durant la période, la tendance à la baisse des prix est constante. Toutefois, cette baisse profite beaucoup moins aux consommateurs.

II. SITUATION SUR LES MARCHES DES PRODUITS DE L'ELEVAGE

Durant la période, la situation alimentaire du gros bétail a été difficile en raison de la rareté du pâturage. On a donc observé un déstockage important des bovins.
La disponibilité en SPAI est faible au niveau des marchés et quasi inexistante au niveau des services techniques de l'élevage. La situation zoo sanitaire est calme dans l'ensemble.
Sur les marchés de bétail, on a observé une stabilité du prix des petits ruminants contre une baisse tendancielle des prix des bovins.



Source données bétail:SIM/Bétail, graphique : SIM/SONAGESS

D'une manière générale, les termes de l'échange sont toujours en faveur des produits de l'élevage pour ce qui concernent les espèces sahéliennes. Le prix d'un bouc permet d'acheter environ 2 sacs de mil local.

III. PERSPECTIVES

Le démarrage de la campagne agricole 2007/2008 se déroule normalement au Burkina Faso. La baisse du prix au producteur du coton pourrait engendrer une réduction de ses superficies emblavées au profit des céréales.

La situation alimentaire dans les zones à risques n'est pas alarmante et les prix des céréales sont abordables pour les ménages.
La période à venir pourrait être caractérisée par une stabilité voir, une légère baisse des prix des produits agricoles en cas d'une installation régulière de la présente campagne pluviale.

Les prix du bétail pourraient également connaître une hausse avec l'amélioration de la situation alimentaire des animaux.

COTE D'IVOIRE

I. LE NIVEAU D'APPROVISIONNEMENT DES MARCHES

En terme d'approvisionnement des marchés, il convient de noter que le premier semestre, plus particulièrement le second trimestre de l'année 2007 a été marqué par :

- une **pénurie généralisée** de la banane plantain sur tous les marchés ;
- un approvisionnement moyen en céréales tels que le riz local blanchi et le riz importé de grande consommation quoi que présents durant tout le premier semestre;
- un approvisionnement moyen en maïs grain ;
- un approvisionnement très faible en légumes durant les cinq premiers mois, suivi d'une légère amélioration en fin du mois de juin ;
- une apparition et présence significative des fruits telle que la mangue greffée en fin du premier trimestre.

II- EVOLUTION DES PRIX SUR LES MARCHES AU COURS DE JANVIER A JUIN 2007 (PREMIER SEMESTRE)

Liés à la loi de l'offre et de la demande des produits sur les marchés, les prix ont connu des variations sur les marchés, selon différentes périodes

A titre d'illustration, nous avons ciblé un (1) marché d'Abidjan (Adjamé), grand marché de consommation et de regroupement des produits, et deux (2) marchés de l'intérieur du pays (Abengourou et Daloa) qui, en plus d'être des zones urbaines, donc de consommation, sont également des zones de production.

Quatre (4) produits de grande consommation on également fait l'objet de notre analyse

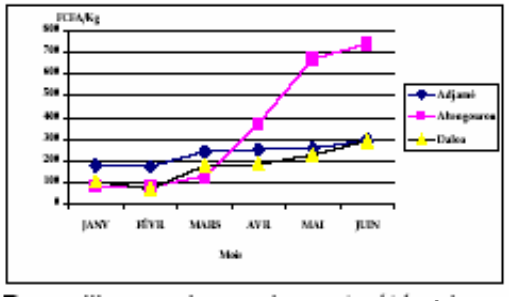
- la banane plantain ;
- le maïs ;
- le riz local blanchi ;
- le riz importé de grande consommation

2.1. La Banane plantain

Dans l'ensemble, les prix ont évolué de façon croissante de janvier à juin, sur tous les marchés.

Par ailleurs, les prix ont été plus élevés à Abengourou (343 F CFA/Kg) et moins élevés à Daloa (174 F CFA/kg), qui est une grande zone de production

Graphique 5 *: Evolution de prix de la banane plantain sur trois marchés de référence au cours du premier semestre 2007*



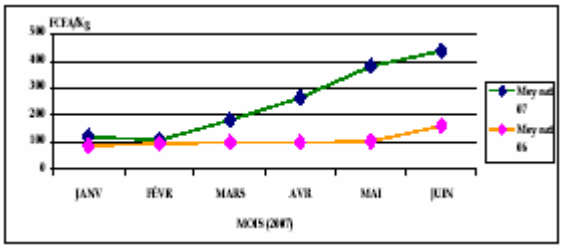
Le premier semestre, plus particulièrement le second trimestre de l'année 2007 a été marqué par une pénurie généralisée de la banane plantain sur tous les marchés. Ceci s'est traduit par une hausse très significative, voire exagérée, des prix du produit.

A titre d'illustration, hausse des prix moyens par rapport au même semestre de la campagne précédente est de :

- 64,01% sur les marchés d'Adjamé
- 220,37% sur les marchés d'Abengourou ;
- 138,12% sur les marchés de Daloa qui est une zone de grande production

Au plan national, le prix affiche une hausse de 132,92%

Graphique 6 *: Evolutions comparées des moyennes nationales de prix de la banane plantain au cours des premiers semestres 2006 et 2007*

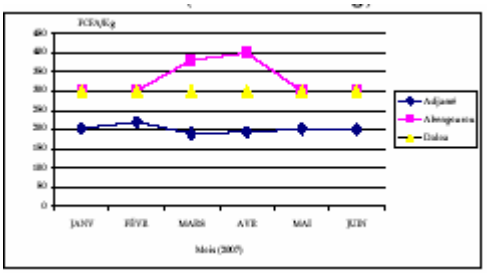


2.2. Le Maïs grain

Les prix ont évolué dans le même registre d'une manière générale, avec une constance durant

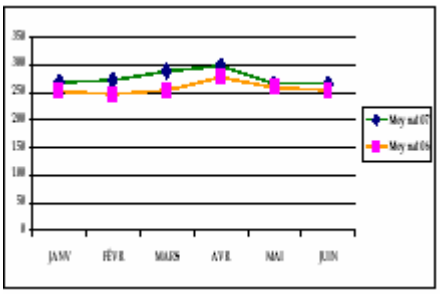
toute la période, en dehors du marché d'Abengourou où l'on a constaté une hausse de prix de février 2007 à avril 2007. Ce marché a été le marché le plus cher avec un prix de 330 F CFA/Kg contre 201 F CFA/kg pour le marché d'Adjamé qui a connu les prix les plus bas.

Graphique 7 *: Evolution de prix du maïs grain sur trois marchés de référence au cours du premier semestre 2007*



Par rapport au même semestre de l'année 2006, en dehors d'Adjamé qui a enregistré une baisse de prix de 8,57%, tous les marchés ont présenté des hausses de prix.
Au plan national, le prix a accusé une hausse de 7,66% par rapport au premier semestre de l'année 2006

Graphique 8 *: Evolutions comparées des moyennes nationales de prix du maïs grain au cours des premiers semestres 2006 et 2007*



2.3. Le Riz

Le riz en général s'est caractérisé par une présence régulière sur tous les marchés. Ceci du fait que le déficit est comblé par des importations à partir des pays d'Asie et des Etats-Unis notamment

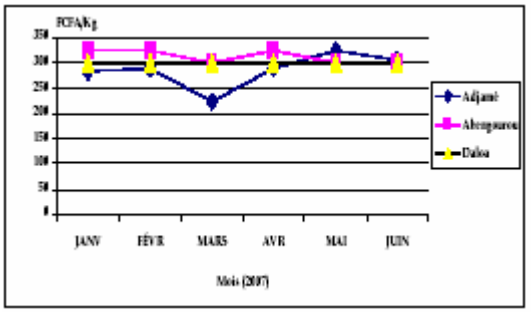
En terme de riz importé, notons qu'il en existe beaucoup de variétés ;

- le riz importé de luxe ;
- la brisure de riz importé ;
- le riz importé de grande consommation plus consommé car beaucoup moins cher par rapport aux autres;
- la brisure de riz importé de grande consommation

2.3.1 Le Riz local blanchi

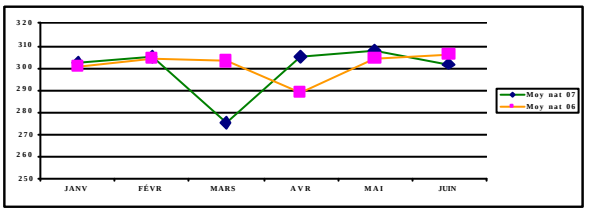
A quelques exceptions, les prix observés sur tous les marché sont les mêmes. Toutefois, le marché d'Adjamé a affiché le prix le moins élevé (286 F CFA/Kg).

Graphique 9 *: Evolution de prix du riz local blanchi sur trois marchés de référence au cours du premier semestre 2007*



Comparés à son niveau du même semestre 2006, le prix moyen du riz local blanchi sur les marchés de référence présente une très légère baisse du prix de 0,53%.

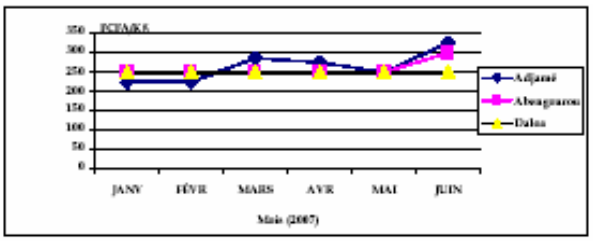
Graphique 10 *: Evolutions comparées des moyennes nationales de prix du riz local blanchi au cours des premiers semestres 2006 et 2007*



2.3.2 Le Riz importé de grande consommation

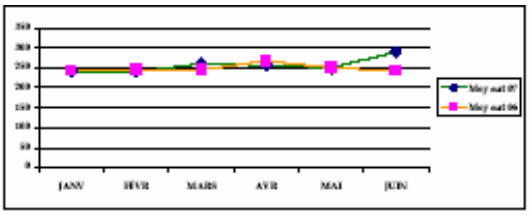
Beaucoup plus consommé par les ménages du fait de son prix plus bas que ceux des autres, le riz importé de grande consommation a affiché des niveaux de prix situés presque dans une même fourchette sur tous les marché. Cependant, le marché d'Adjamé a affiché le prix le plus élevé (264 F CFA/Kg).

Graphique 11 *: Evolution de prix du riz importé de grande consommation sur trois marchés de référence au cours du premier semestre 2007*



Au plan national, le prix à la consommation du riz importé de grande consommation a accusé une hausse de 3,03% par rapport au premier semestre 2006.

Graphique 12 *: Evolutions comparées des moyennes nationales de prix du riz importé de grande consommation au cours des premiers semestres 2006 et 2007*



III CONCLUSION

En définitive, les situations de faible approvisionnement des marchés et la hausse des prix constatée de façon générale s'expliquent en partie par :

- La mauvaise pluviométrie enregistrée;
- Le non renouvellement des vergers par les exploitants agricoles suite au non règlement de leurs dus par les commerçantes au cours de l'année 2006.
- la situation de crise qui prévaut dans le pays depuis septembre 2002 et qui est en voie de règlement grâce à l'accord politique conclu à Ouagadougou au Burkina Faso par les deux parties en belligérance (partie gouvernementale et Forces Nouvelles) qui assurera le retour à une paix durable.

GUINEE

TENDANCES GENERALES DU MARCHE GUINEEN AU SECOND TRIMESTRE 2007

En Guinée, au cours du second trimestre, habituellement le niveau d'approvisionnement des marchés baisse graduellement en denrées agricoles. Cependant, cette année 2007, tous les marchés du pays ont atteint la plénitude de leur niveau en vivres, entraînant une chute brutale des prix, et la braderie aux enchères prétextées essentiellement par :

- l'interdiction des exportations et réexportations, des denrées agroalimentaires L'application de ces mesures a connu l'implication volontariste très active des populations ;
- la réduction des tarifs des produits pétroliers à la pompe, et des coûts de transport ;
- le relèvement sensible du franc guinéen par rapport aux devises étrangères ;
- la suprématie de l'offre sur la demande, résultant aussi de la disparition de la pléthore de collecteurs étrangers qui achetaient à des prix plus rémunérateurs**;**
- l'abattement des valeurs marchandes des vivres par la sensibilisation des opérateurs économiques et leurs organisations socioprofessionnelles, sur initiative des autorités locales.

Malgré cette situation, une recrudescence des prix a refait surface s'expliquant par :

- la sortie subtilement illicite des produits agricoles consignés par les frontières;
- la revalorisation des monnaies étrangères par rapport au franc guinéen.

I. ANALYSE DE L'EVOLUTION DE L'APPROVISIONNEMENT DES MARCHES ET , DES PRIX, DES PRODUITS AGRICOLES

La source d'approvisionnement des marchés en denrées agricoles locales résulte de la production authentique du pays, à l'exception du riz, objet de commande extérieure.

1. Le riz local paddy :

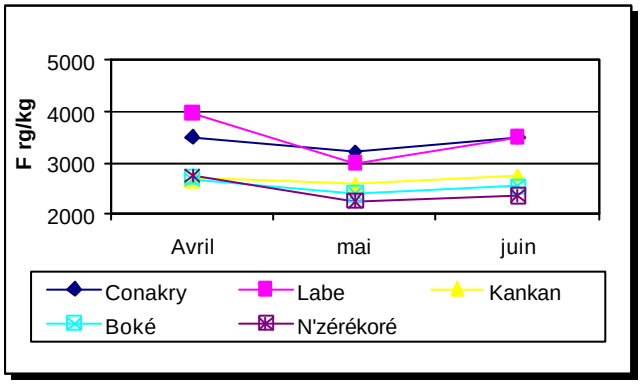
Il est recherché pour l'étuvage, et semence lors de campagne agricole qui débute au mois de mai en Guinée. Il se fait rare alors dans les marchés ruraux, lieux de sa collecte coûtant assez cher.

2. Le riz local net :

Sa collecte a été intense en avril dans tout le pays à cause de la forte présence du type importé.
Le second trimestre est l'époque intermédiaire entre l'abondance, après les nouvelles récoltes et la rareté des produits dont le riz pendant la soudure.
Ses immenses provisions font actuellement l'objet de transaction interne avec des valeurs marchandes modérées.

En haute Guinée, FARANAH est l'un des plus importants centres de commercialisation du riz.

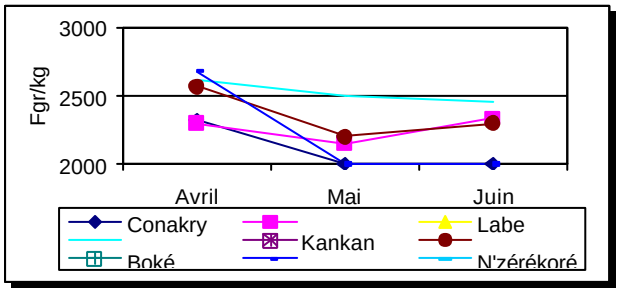
Graphique 12 *: Evolutions des prix moyens au détail du riz local sur quelques marchés de référence au cours du second trimestre 2007*



3. Le riz importé (Asiatique)

Il a été abondant en cette période sur les marchés avec des prix plus ou moins stables, étant interdit d'être réexporté.
Les importations en ce type, ont été encore considérables au cours de ce second trimestre ayant permis de stabiliser ses prix et de maintenir son approvisionnement des marchés à un niveau abondant.

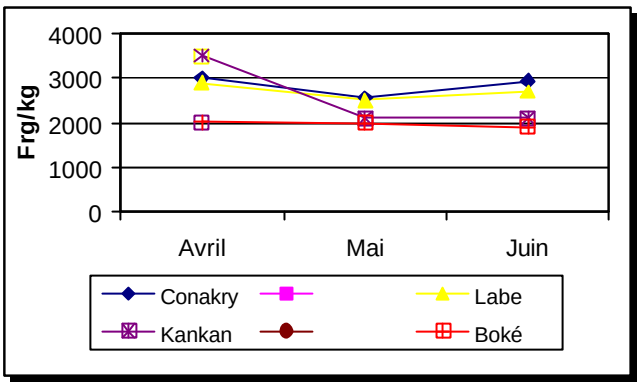
Graphique 13 *: Evolution des prix moyens au détail du riz importé sur quelques marchés de référence au cours du second trimestre 2007*



3. Le maïs

L'approvisionnement des marchés en cette céréale a été si bon que, même en ce trimestre, il regorge les marchés, surtout qu'il n'est plus drainé vers d'autres pays et rentre du flanc de la Côte D'ivoire. Ses prix sont rabattus sur la plupart des lieux de sa vente à travers le pays.
Les aviculteurs composent la plus grande clientèle de son paddy, leur servant comme aliment pour la volaille.

Graphique 14 *: Evolution des prix moyens au détail du maïs sur quelques marchés de référence au cours du second trimestre 2007*



4. Le mil et le sorgho

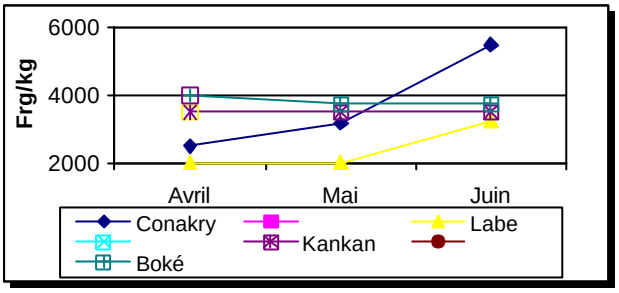
Ces céréales sèches ont été encore régulières sur les lieux de vente et leurs prix sont influencés par ceux du riz. C'est ce qui explique la similitude entre leur évolution tarifaire.
Ces deux types de céréales ont toujours moyennement couvert les marchés en toute saison, leur demande n'étant pas assez forte en tant que substitut du riz, moins convoités par la majorité des populations guinéennes.

5. La pomme de terre

C'est le produit qui a échappé rapidement aux mesures d'interdiction d'exportation compte tenu de la source et du niveau des coûts d'investissement de sa production ; puis son faible rang relatif dans les habitudes alimentaires des populations.

Au cours du trimestre, le produit a continué à couvrir suffisamment les marchés eu égards aux consignes données à cet effet. La qualité du produit local s'améliore au fur et à mesure lui permettant de résister à la concurrence du type importé

Graphique 15 *: Evolution des prix moyens au détail de la pomme de terre sur quelques marchés de référence au cours du second trimestre 2007*



PERSPECTIVES POUR LE PROCHAIN TRIMESTRE

S'agissant de ces perspectives pour le troisième trimestre 2007, l'approvisionnement des marchés en céréales n'atteindra pas son niveau traditionnel le plus bas en juillet et août cette année, considérant, entre autres que : le régime hydrique a été favorable, les cultures sont en pleine végétation prometteuse, les calamités n'étant pas pressenties, la conduite des travaux correctement exécutée, les attaques de prédateurs de cultures non évidentes. Par conséquent, l'optimisme bien que mesuré, permet de pronostiquer que la campagne à venir proliféra une importante commercialisation à travers tout le pays.

Aussi, la récolte des variétés précoces de riz, maïs, débutera au plus tard en septembre en guinée forestière, ce qui améliorera le niveau de régularité du riz local sur les marchés et influencera positivement ses prix en faveur des consommateurs.

Le mil et le sorgho seront récoltés un plus tard, en décembre et janvier.
Les importations du riz importé continueront et la concurrence avec le riz local se poursuivra également. Ses prix pourraient conséquemment se stabiliser à la baisse.

La pomme de terre locale, grâce à sa récolte en saison pluvieuse, les marchés seront bien pourvus pendant les deux premiers mois du trimestre par des quantités relativement importantes. Donc, une tendance à la hausse des prix est prévisible en fin période.
Le produit importé pourrait prendre la relève avec des prix légèrement élevés.

Enfin, la maîtrise rigoureuse de la fermeture des frontières aux denrées alimentaires du moins jusqu'à l'échéance fixée, sera susceptible de maintenir l'engorgement des marchés en nourritures ; l'achèvement du rapatriement définitif des réfugiés libériens ; la régulation des prix des vivres sur les marchés, pourrait certainement endiguer ou limiter les effets habituels de la période de soudure ou de pénurie alimentaire traditionnelle, cette année en guinée.

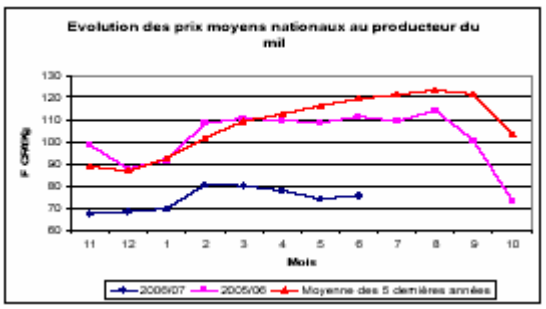
MALI

I- Synthèse de l'évolution des marchés

Suite à deux bonnes campagnes agricoles (2005/06 et 2006/07), les marchés céréaliers maliens ont été marqués par des baisses sensibles de prix en début de campagne 2006/07. Cependant les différentes mesures prises au cours de la campagne, notamment le lancement des Offres Publiques d'Achat (OPA) de l'OPAM dès le mois de Décembre 2006 couplés aux autres demandes (reconstitution des banques de céréales et des stocks privés, achats du PAM etc.,…), ont vite fait de renverser la tendance baissière des prix. De 35 et 40 Fcfa le kilo payés aux producteurs de maïs en Octobre 2006, ces prix se sont affichés entre 65 et 70 Fcfa le kilo en Avril 2007, après le lancement des OPA donnant ainsi la possibilité aux producteurs d'obtenir un prix rémunérateur, notamment dans la zone Mali Sud.

Avec la fin des opérations d'achat pour la reconstitution des stocks en Avril, les prix ont dans l'ensemble baissé d'Avril à juin 2007.

Graphique 16 *: Evolutions comparées des prix – producteur moyens du mil au cours des campagnes 2005/2006 et 2006/2007 au Mali*



Ils restent largement inférieurs à ceux de l'année dernière et à la moyenne des prix des cinq (5) dernières années.

S'agissant du riz local, son prix a haussé d'un mois sur l'autre depuis Novembre 2006 jusqu'en Mai 2007. En juin 2007, il a légèrement baissé. Cette légère baisse s'explique par :

- la récolte du riz de contre saison et ;
- l'amélioration de l'offre avec mise en marché par lot de 2 tonnes par l'Office des Produits Agricoles du Mali (OPAM) de 30.000 tonnes de riz importé au prix de 235.000 F CFA la tonnes.

Les prix du riz local restent légèrement inférieurs à ceux de l'année dernière, mais largement supérieurs aux prix moyens des cinq dernières années.

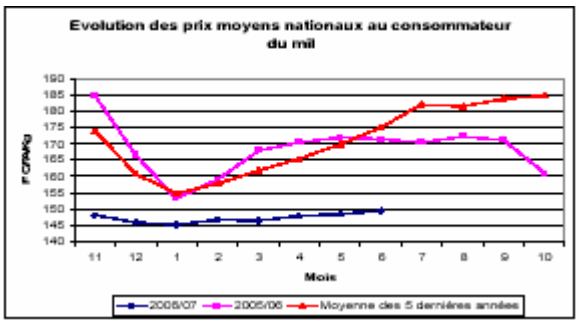
Les marchés sont bien approvisionnés aussi bien en riz qu'en céréales sèches.

Pour ce qui concerne le bétail et la viande, l'offre reste globalement inférieure à la demande. Ce qui a occasionné des hausses de prix.

II- Evolution des marchés des céréales sèches

Sur les marchés, les prix au producteur des céréales ont dans l'ensemble baissé entre Avril et Juin 2007. Ainsi les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont passés d'Avril 2007 à Juin 2007 de 78 F/Kg à 76 F/Kg pour le mil, de 79 F/Kg à 72 F/Kg pour le sorgho et de 68 F/Kg à 64 F/Kg pour le maïs.

Graphique 17 *: Evolutions comparées des prix – consommateur moyens du mil au cours des campagnes 2005/2006 et 2006/2007 au Mali*



Par contre au cours de la même période les prix au consommateur ont connu plusieurs fluctuations caractérisées par des hausses pour le mil et le maïs avec toutefois des amplitudes faibles. S'agissant du sorgho, son prix au consommateur a haussé de 133 F/Kg en Avril à 141 F/Kg en Mai et est descendu à 135 F/Kg en Juin 2007.

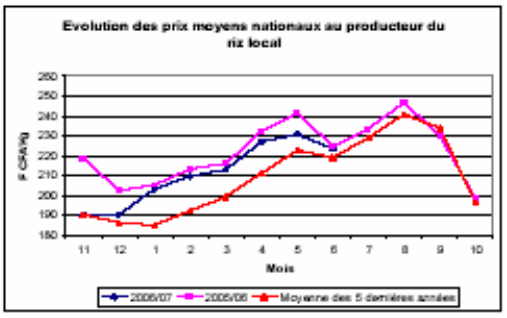
Les tendances des prix, en cette veille de la période hivernale, montrent un bon état d'approvisionnement des marchés. En plus de cela, les stocks aussi bien publics que communautaires sont, dans une moindre mesure, à leurs niveaux maxima

Les niveaux des prix restent inférieurs aussi bien à ceux de l'année dernière qu'à la moyenne des prix des cinq dernières années.

III- Evolution des marchés du riz

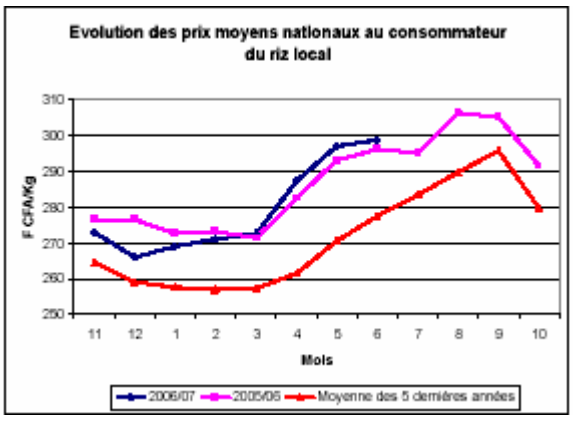
Les prix moyens au producteur du riz local ont haussé un mois sur l'autre depuis le début de la campagne (Novembre 2006) jusqu'en Mai 2007. En Juin 2007, ils ont cependant légèrement baissé. Les niveaux des prix au producteur restent inférieurs à ceux de l'année dernière et sont supérieurs à la moyenne des cinq dernières années.

Graphique 18 *: Evolutions comparées des prix-producteur moyens du riz local au cours des campagnes 2005/2006 et 2006/2007 au Mali*



Il en est de même pour les prix moyens nationaux au consommateur du riz local, qui haussent depuis le début de la campagne 2006/07. Durant la période d'Avril à Juin 2007, les prix au consommateur sont devenus non seulement supérieurs à ceux de l'année dernière mais aussi à la moyenne des prix des cinq dernières années.

Graphique 19 *: Evolutions comparées des prix-consommateur moyens du riz local au cours des campagnes 2005/2006 et 2006/2007 au Mali*



Le riz reste donc, la préoccupation majeure au regard de l'évolution haussière de son prix tout au long des deux dernières campagnes, ceci, malgré une augmentation significative de la production de paddy qui a franchi la barre du million de tonne cette année. Il faut rappeler que malgré cette performance, le pays est déficitaire en riz (53.000 tonnes en 2006/07) et dépend en partie d'un marché mondial dont le disponible commercialisable représente seulement 4% de la production mondiale, face à une consommation mondiale qui est en augmentation.

IV- Evolution des marchés du bétail

Les marchés du bétail et de la viande se caractérisent par des hausses de prix. Cette situation s'explique par la baisse de l'offre du bétail sur les marchés. Une explication plausible de ce phénomène se retrouve dans la succession de deux bonnes campagnes de production agricole. Qui connaît le rôle de thésaurisation que joue le bétail pour les populations rurales, comprend aisément la propension que celles-ci ont à ne pas vendre leurs animaux parce que n'étant pas dans la nécessité d'acheter les céréales sur les marchés.

V- Conclusions

Au regard de la situation des marchés décrite plus haut, on peut s'attendre à une période de soudure relativement calme cette année.

En effet, comme on peut le constater, les écarts entre les prix des céréales sèches de la campagne en cours et de ceux de la campagne précédente vont de 30 à 40% plus bas cette année. Ceci atteste de l'existence d'une plus grande disponibilité de produits et de l'amélioration progressive de la situation alimentaire globale suite à deux campagnes agricoles successivement bonnes. Une troisième année successive de bonne pluviométrie ne fera qu'améliorer davantage cette situation même si les producteurs devraient faire face à une forte baisse des prix, au cas où des mesures appropriées de gestion des excédents ne sont pas prises à temps.

Le riz reste cependant la préoccupation majeure au regard de l'évolution haussière de son prix tout au long des deux dernières campagnes.

Dès efforts récents entrepris par le Commissariat à la Sécurité Alimentaire en vue de ramener les prix à la consommation à un niveau plus bas sont louables. Cependant, on se rend compte que les demi-grossistes et détaillants ciblés pour contribuer à la mise en œuvre de cet objectif sont, dans leur quasi-totalité, très fortement dépendants du crédit fournisseur octroyé par le nombre relativement limité de grossistes dans la filière. C'est ainsi que la mesure tendant à ramener le quota de vente des stocks de riz de l'OPAM à 2 Tonnes n'a pas donné tous les effets escomptés.

Dans ces conditions, ne faudrait-il pas envisager la création des boutiques de proximité avec une très forte implication de l'Agence pour la Promotion de l'Emploi des Jeunes, où des jeunes diplômés, en quête d'emplois pourraient être installés dans les ventes de proximité de produits de base tels que le riz.

NIGER

Au Niger, la situation des marchés agricoles est marquée tout au long de la campagne de commercialisation 2006/2007 par un approvisionnement régulier en céréales. Les prix de ces dernières ont présenté une évolution relativement stable sauf aux mois de janvier 2007 et février 2007 où ils ont connu des hausses en raison d'une baisse de présentations de céréales par les producteurs et une augmentation occasionnelle des coûts de transports dans certaines zones rurales suite aux perturbations enregistrées dans l'approvisionnement en carburant sur le marché parallèle particulièrement dans les zones frontalières avec la Nigeria.
Ainsi, durant toute la période d'Avril à juin 2007, pourtant considérée au Niger comme celle de pré soudure, les prix des céréales sont restés stables.

Cette situation est liée à :

- la disponibilité des stocks paysans après deux campagnes agricoles excédentaires de manière consécutive ;
- le bon approvisionnement des marchés grâce aux stocks des commerçants locaux et à la régularité des importations à partir des pays voisins pour les céréales sèches et des pays asiatiques pour le riz ;
- l'installation progressive de la présente campagne agricoles d'hivernage qui a démarré dès le mois de mai 2007
- l'absence des achats institutionnels locaux pouvant agir sur le marché, les appels d'offre internationaux étant privilégiés dans la reconstitution du stock national.

Par rapport à la campagne de commercialisation précédente, les prix de toutes céréales sont demeurés nettement plus bas tout au long de cette partie de la campagne 2006/2007.

De même comparés aux moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2002-2006), en dehors du prix moyen du riz importé qui accuse une hausse de 5%, toutes les céréales connaissent une baisse de prix au cours du trimestre avri l- juin 2007.

1. Le mil

Après des légères hausses au cours du premier trimestre de l'année 2007, le prix moyen du mil à la consommation a connu une évolution relativement stable au cours du trimestre avril-juin 2007. Il a oscillé autour de 150 F CFA/Kg.

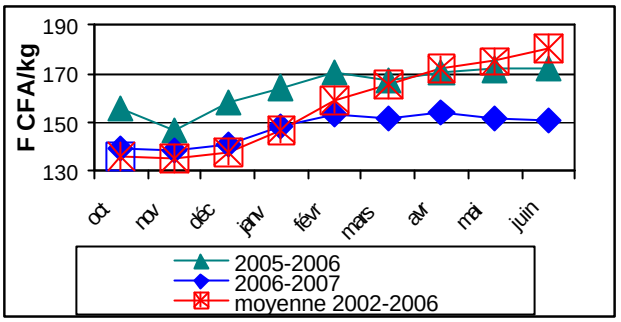
Cette évolution de prix du mil favorable au consommateur pourrant à l'amorce d'une période s'explique par le bon niveau de l'offre sur les marchés nigériens. En effet, les premières pluies enregistrées au mois de mai 2007 dans certaines zones agricoles ont été suivies par un déstockage de grains de la part des commerçants. Ainsi, au cours de ce mois, les prix moyens du mil ont même présenté des baisses sur les marchés des régions Maradi (-7%), de Zinder (-4%) et de Dosso (-3%).

Le bon niveau de l'offre sur les marchés nigériens s'est maintenu au mois de juin 2007 grâce à l'installation progressive de la campagne agricole pluviale 2007. Les prix au détail à la consommation au mois de juin 2007 ont varié entre 104 F CFA/kg et 221 F CFA/kg.

Par rapport au même trimestre de la campagne précédente, le prix moyen du mil au cours du trimestre 2007 présente une baisse de 12%.

De même, comparé à la moyenne des cinq dernières années, le prix moyen du mil a présenté tout au long de ce trimestre des niveaux de prix plus bas avec un écart atteignant 16% au mois de juin 2007.

Graphique 20 : Evolutions comparées des prix moyens du mil sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans

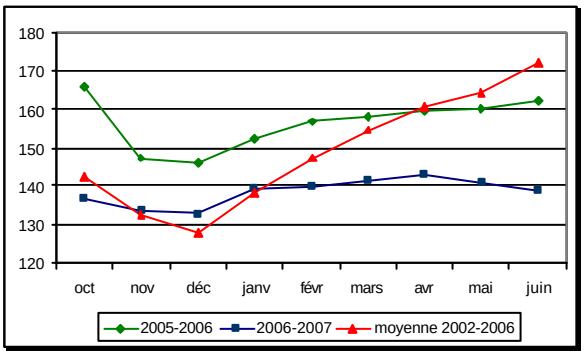


2.Le sorgho

L'évolution des prix du sorgho est intimement liée à celle des prix du mil. Toutefois, son offre reste faible sur les marchés, sa demande également. Au cours de la période avril –juin 2007 le prix moyen à la consommation a tourné au tour de 140 F CFA/kg. D'une manière générale, en fin juin 2007 les prix variaient entre 95 F CFA/kg et 177 F CFA/kg.

Comparée à la même période de la campagne précédente, les prix au cours du second trimestre 2007 ont connu des niveaux plus bas. L'écart était de -14% en juin 2007. Les prix au cours de ce trimestre sont également en baisse par rapport à la moyenne de cinq dernières années : -19% en juin 2007.

Graphique 21 : Evolutions comparées des prix moyens du sorgho sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans

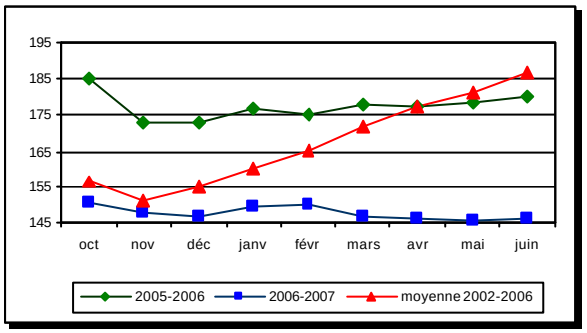


3. Le maïs

Au Niger, le maïs constitue une céréale essentiellement importée. Les principaux pays d'importations sont le Nigeria, le Bénin, le Ghana, le Burkina-faso et le Mali. L'approvisionnement des marchés en cette

céréale est suffisant du fait de la régularité des importations comme en témoigne la stabilité des prix au cours de ce trimestre où ils n'ont pas dépassé la barre de 145 F CFA/kg (cf Graphique). Cependant, les niveaux de prix varient d'un marché à un autre : entre 94 FCFA (à Gaya situé près de la frontière Niger/Bénin) et 184 FCFA (à Tchintabaraden, un marché de la zone pastorale) au mois de juin 2007.
Par rapport à la campagne de commercialisation précédente et à la moyenne de cinq dernières années, la présente campagne connaît depuis son démarrage des prix plus bas : -19% et -22% respectivement en fin juin 2007.

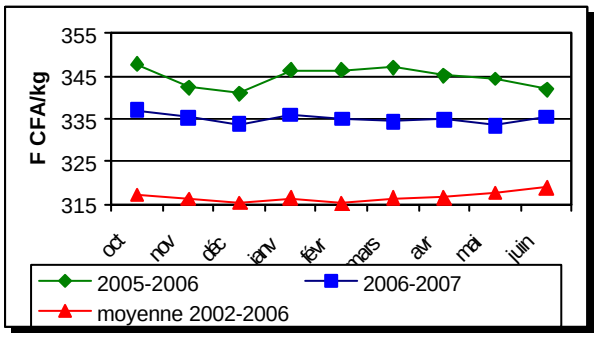
Graphique 22 : Evolutions comparées des prix moyens du maïs sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans



4. Le riz

Tout comme celui du maïs, le marché du riz reste marqué par une stabilité des prix au détail (335 F CFA/kg) en raison de la régularité et de la diversité des importations qui constituent l'essentiel de l'offre sur les marchés nigériens.

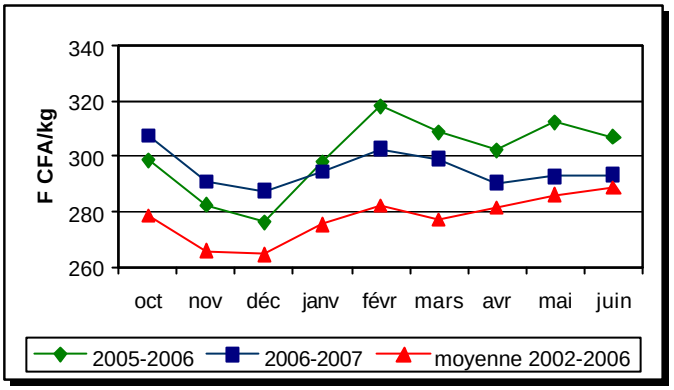
Graphique 23 : Evolutions comparées des prix moyens du riz importé sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans



Les niveaux de prix au cours de cette campagne demeurent légèrement en dessous de ceux de la campagne précédente : entre 2% et 3%. Par contre ces prix présentent une hausse moyenne de 5% par rapport à la moyenne des cinq ans.

Le riz local est également commercialisé au Niger mais sur un nombre limité des marchés situés notamment dans les régions du fleuve. Après une baisse de 3% au mois d'avril 2007 son prix moyen est resté stable (295 F CFA/kg) tout le reste du trimestre. Il convient de noter que malgré le faible niveau de a production local les prix du riz local reste en deçà de ceux du riz importé au Niger.

Graphique 24 : Evolutions comparées des prix moyens du riz local sur l'ensemble du pays : Campagnes 2005/2006, 2006/2007 et moyenne des cinq ans



Tout comme l'importé, le riz local présente une hausse de prix par rapport à la moyenne de cinq dernières années. Cependant, comparé à la même période de la campagne précédente ces prix sont en baisse : -4% au mois de juin 2007.

Conclusion

La situation des marchés céréaliers reste marquée par une bonne disponibilité des céréales sèches dont les prix sont en baisse aussi bien par rapport à la même période de la campagne précédente que par rapport à la moyenne des 5 dernières années
Au vu des disponibilités actuelles sur les marchés intérieurs et extérieurs et du niveau de la demande qui est relativement faible, les variations de prix généralement observées en période de soudure pourraient être de faibles amplitudes cette année. Toutefois, cette tendance des prix va beaucoup dépendre de l'installation et de l'évolution de la présente campagne d'hivernage.

NIGERIA

INTRODUCTION

Nigeria Agricultural Market Information Service (NAMIS) became a member of RESIMAO in

2005. This development gave the National Coordinator of NAMIS the position of the Vice President of RESIMAO. The inculcation of Nigeria into this body was informed by the role Nigeria play in the economic food security of these regions. Nigeria's position in the production of cereals has made it relevant in times of food crisis within and outside the country.

RAINFALL SITUATION

The commencement of rain in the country especially the Northern part of the country was early in most states. During the period under review, all the states of the Federation have witnessed rain. And the rain is still in progress. There was no report of flood in the country during the period under review. The general assessment of the rainfall situation across the zones and the states implies that, if the situation continue, their farmers will experience bumper harvest.

PEST AND DISEASES

No major cases of reported pest infestation has been reported during the period under review. The poultry industry that was affected last year has recovered. An outbreak of avian flu was reported in some Southern states but as a result of government immediate intervention. The situation was brought to control.

POLICY INTERVENTION

Although there was a change in government, the various policies postulated by the states and the Federal government are still in place. The new administration further reinforced support to agriculture. Supply of fertilizer as other agricultural inputs are being subsidized. More tractors are procured for hiring to farmers. All these efforts resulted to expansion of farm land and expectation of greater yield.

STORAGE

The government policy of providing silos for storage is still in place. The strategic grains reserve are reinforced to mop up excess grains from the market. This is to prevent glut and possible fall in prices. During the period under review, a substantial quantity of grains have been stored as reserve in the event of any emergency.

EXPORT POLICIES

Although the government placed a temporary prohibition on the importation of some staples, the latest development from the internal affairs office is in favour of both domestic and regional trade. This is the introduction of a common traveling document in West Africa. This allows traders from the region a free movement hence the growth in trade relationship.

MARKET AND PRICES

The two major markets in country Dawano and Mile 12 grains market continue to experience increase in inflow of grains. The table below shows the trend in prices during this period under review.

PRICES OF MAJOR CROPS

COMMODITY	JAN	FEB	MAR	APR	MAY	JUNE
Maize	45	45	60	50	45	40
Millet	50	50	50	45	40	35
Sorghum	45	50	50	45	40	35
Rice	160	120	120	120	130	130
Cowpea	65	75	75	80	80	85
Groundnut	90	90	95	90	80	80

Source: NAMIS

Price (N / kg)

REPORT RENDITION

As at the time of sending this report, we have uploaded market prices date up

SENEGAL

1. Une présentation sommaire de la campagne agricole 2007/08

- Pluviométrie : La mousson a fait son incursion dans le territoire sénégalais par le Sud du pays, depuis le début du mois de Mai. Conséquence, la pluie a démarré dans ces contrées.
- Semences : la mise en place et la distribution des semences d'arachide a effectivement démarré sur l'ensemble du territoire national. Le tonnage subventionné par l'Etat pour cette campagne porte sur 40.000 Tonnes.
- Engrais : L'objectif de l'Etat est de mettre en place 56.687 Tonnes de NPK, soit une subvention estimée à 6,8 milliards F CFA.
- Equipement du monde rural : l'Etat a décidé de céder gratuitement 12.000

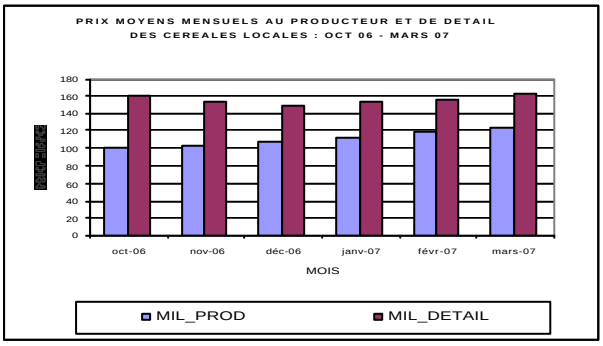
unités de toutes les gammes de matériel de culture attelée.

- Objectifs globaux de production : céréales (2.119.500 Tonnes), arachide (643.000 Tonnes).

2. Une analyse rétrospective sommaire de janvier à mars 2007 en termes d'évolution des marchés.

Cette période couvre la deuxième phase de la commercialisation des produits agricoles. Elle est marquée par la commercialisation officielle de l'arachide. Durant cette période, l'essentiel des transactions est orienté vers cette légumineuse, car sa vente est plus lucrative. Conséquences, les offres céréalières baissent sensiblement et les prix s'élèvent légèrement. Concernant les prix moyens mensuels au producteur, ils ont évolué respectivement dans les fourchettes suivantes : « 113-124 » F CFA/kg pour le mil souna, « 117-130 » F CFA/kg pour le sorgho et « 122-135 » F CFA/kg pour le maïs. Quant aux prix de détail, ils ont épousé le même profil que ceux au producteur et s'établissent comme suit : « 155-162 » F CFA/kg pour le mil souna, « 158-166 » F CFA/kg pour le sorgho et « 159-166 » F CFA/kg pour le maïs.

Graphe26I : Prix moyens mensuels au producteur et de détail des céréales (octobre 2006 – mars 2007)

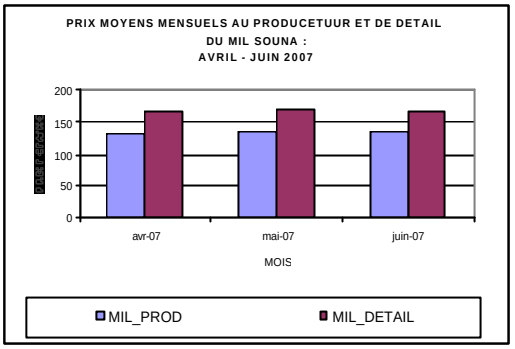


3. Niveaux actuels des prix.

La clôture officielle de la campagne de commercialisation de l'arachide et la forte demande des semences ont engendré des déstockages significatifs en céréales de la part des producteurs. Ainsi, les prix moyens mensuels pratiqués se caractérisent par un niveau relativement moyen et stable. Ces derniers s'établissent comme suit :

Prix au producteur : « 133-135 » FCFA/kg (mil souna), « 139-145 » F CFA/kg (sorgho), « 137-139 » F CFA/kg (maïs).
Prix de détail : « 137-171 » F CFA/kg (mil souna), « 171-173 » F CFA/kg (sorgho), « 164-169 » F CFA/kg (maïs).

<u>Graphe 25:</u> Prix moyens mensuels au producteur et de détail des céréales (avril – juin 2007)



4. Perspectives d'évolution des marchés.

Compte tenu de la production moyenne des céréales et des perturbations notées lors de la campagne de commercialisation de l'arachide, surtout dans le financement des opérations de collecte, le marché céréalier risque d'être tendu avec l'installation précoce de la soudure. Conséquence, il faut s'attendre à un déstockage massif et précoce des réserves céréalières par les producteurs, pour faire face à des besoins quotidiens et pressants. Il y a alors des risques de voir les prix épouser un profil haussier progressif et pouvant atteindre des pointes élevées. Ceci rendrait les céréales difficilement accessibles pour les ménages de faibles revenus. Par ailleurs, il faudra s'attendre également à une éventuelle augmentation du volume des importations, notamment pour le maïs.

TOGO

Non parvenue

Conclusion

En définitive, les marchés agricoles régionaux ont été marqués dans l'ensemble par un approvisionnement régulier et satisfaisant en céréales au cours du second trimestre 2007.
Les prix des céréales sèches sont en baisse aussi bien par rapport à la même période de la

campagne précédente que par rapport à la moyenne des 5 dernières années dans la plupart des pays

L'évolution des prix dans les mois à venir va beaucoup dépendre de l'allure de l'installation de l'hivernage au Sahel et de l'accessibilité de certaines zones. Cependant, compte tenu du bon niveau des stocks commerçants, des dispositions prises au niveau des pays du sahel par la constitution des stocks de sécurité et de la stratégie développées par les ménages, les variations de prix généralement observées en période de soudure pourraient être cette année de faibles amplitudes au niveau des pays du Sahel à l'exception du Sénégal dont la production a été plutôt déficitaire au cours de la campagne agricole 2006/2007.

BULLETIN RESIMAO - CILSS SUR LE MARCHE REGIONAL

RESIMAO
BP E5589 Bamako – Mali

CILSS
03 BP 7049 Ouagadougou 03
Burkina Faso

Directeurs de Publication

Salifou B. Diarra : Coordonnateur du RESIMAO
Moussa CISSE : Coordonnateur du PRA/Accès aux Marchés du CILSS

Coordination Techniqsue

Pierre Traore : OMA/Mali
Samaila Assoumana : SIMA/Niger
Marlyse Abattan :SIM/Bénin
Moussa Cissé, CILSS
Harouna Kindo , CILSS

Comité de Rédaction

Bénin : Mouphtaou Abdoulaye
Burkina Faso : Abdoulaye Ilboudo
Côte d'Ivoire : Noël Kouablé (SIM/OCPV)
Guinée Conakry : Yacouba Diakité (SIPAG)
Mali : Salifou B. DIARRA et Pierre Traore (OMA)
Niger : Sani Laouali ADDHO et Assoumana Samaila (SIMA)
Sénégal : Moussa NIANG et Mouhamadou Ndiaye (SIM/CSA)
Togo : Lawson Atutu et Dzaka Kokoutse